

Petite approche du cinéma documentaire de création, trop souvent méconnu du grand public habitué à des productions télévisuelles formatées (magazines, captations, reportages, dossiers,...), nous vous proposons une petite programmation composée de films très remarquables dans les festivals, dans le monde entier, souvent récompensés par des prix et de jury et du public. C'est un ensemble de films issus d' **Ateliers Varan Guadeloupe, Brésil**, ainsi que deux films d'Alice Diop* qu'elle a tournés en Seine Saint-Denis, "le 93", qui vous donneront une vision de ces pays ou banlieues dont on ne connaît ici, par médias interposés, souvent que des clichés. En présence de formatrices (teurs) qui ont accompagné ces ateliers sur le terrain.

1. SERVIÉS EN VAL : vendredi 21 avril à 20h30 au Foyer

GUADELOUPE

CHANZY BLUES de Malaury Eloi (30')

À Chanzy, cité HLM issue de la première rénovation urbaine de Pointe-à-Pitre et de l'utopie urbanistique des années soixante, tout se meurt. Ce lieu, situé à l'entrée de la ville et symbole des ambitions politiques et de progrès social du maire communiste Henri Bangou, est aujourd'hui condamné à la démolition. Trois personnages nous plongent dans ce monde hors du monde.

CACO'S BAR de Gilles Gace (30')

À Trois Rivières, Jean-Claude Ebring dit « Caco » anime depuis toujours une buvette ou « lolo » qui fait figure d'institution dans le quartier du bord de mer. Les habitués, mais aussi les touristes en partance pour les îles s'y croisent au croisement des ambiances et des intermèdes musicaux, des beuveries et des confidences. Véronique entend bien prendre la succession de la gestion du lolo de son mari, bien décidée à y changer les règles du jeu.

Extrait

À LA RACINE de Katia Café-Fébrissy (27')

Joselie hérite de trois hectares de terrain de son père et décide de se convertir au métier d'agricultrice à 48 ans. Elle découvre alors que ses terres sont contaminées par la chlordécone, et qu'elle ne peut rien y planter. Ce n'est pourtant pas ce qui l'arrête. Joselie est décidée à faire vivre sa terre et à en vivre, c'est pour elle un devoir et une nécessité.

LES CHAUSSURES DORÉES de Jerry Spartacus (29')

Luan jeune et talentueuse chanteuse malvoyante, veut vivre de sa passion. Lucette sa mère tente de lui donner tous les outils nécessaires à la réalisation de ses projets. La jeune artiste réussira-t-elle à s'affranchir d'une mère un peu trop présente ? Luan, 17 ans, se dévoile et s'affirme à travers ses chansons

LA LETTRE DE MON PÈRE de Claude GRESSE (15'30)

Lors des préparatifs de Noël, je retrouve une ancienne lettre. Des photos familiales prennent vie sur la lecture de ce courrier, écrit et lu par mon père et qui m'est adressé. A la suite des mots de mon défunt père, je me retrouve seul face à ses réactions sur ma vie. Perdu dans cette foisonnante forêt guadeloupéenne, je retrouve mon chemin à travers mes souvenirs, jusqu'à l'embrasement de ma nature. Ne faisant plus qu'un avec le tout et l'acceptation de toutes différences.

Ces films ont été réalisés dans le cadre de l'atelier de réalisation de films documentaire organisé par Varan Caraïbe en partenariat avec les Ateliers Varan et Guadeloupe Formation

2. LABASTIDE EN VAL: samedi 22 avril à 20h30 à la Salle Polyvalente

BRÉSIL

VILLE DELIRE (Cidade Delírio) de Juliana Gleymir (18')

Sous les yeux des gratte-ciels, le fleuve Capibaribe, emblème de Recife résiste. Toute une vie s'articule autour de ces eaux, pourtant de plus en plus sombres.

CHAIR ET NACRE (Carne e casca) de Daniel Drumond (25'). Dans une ville aux eaux polluées, Mosquito, un pêcheur de coquillages, se bat pour la survie et l'avenir de ses petits-enfants.

ENTRE LA MER ET MOI (Entre o Mar e eu) de Diego Medeiros (8'). Quand il était enfant, il voyait la mer au loin. Aujourd'hui les gratte-ciels construits tout au long du bord de mer lui cachent la vue.

L'ARRIERE PLAGE (Do mar pra cá) de Carol Oliveira (27') Entre la plage de Boa Viagem où elle travaille et la favela de Entra Pulso où elle vit, la pétillante Maroca a trouvé son art de vivre.

Ces films brésiliens ont tous été tournés à Recife sur le thème de l'eau, à Recife, le problème de l'eau est énorme, crucial.

Adriana Komives, formatrice et responsable de cet atelier de 7 semaines en 2016 sera présente et répondra aux questions à l'issue de la projection

3. MONTLAUR: dimanche 23 avril à 14h30 au Petit Foyer

BANLIEUE PARISIENNE

LA MORT DE DANTON d'Alice Diop (64')

Steeve a 25 ans, la dégaine d'un « loulou des quartiers » ceux-là même qui alimentent chaque jour les faits-divers sur la violence des banlieues. Il faut dire que « petite racaille », il l'était encore il y a quelques mois. Avec ses potes, compagnons d'infortunes, il « tenait les barres » de sa cage d'escalier, rêvant d'une vie meilleure entre les vapeurs des joints qu'ils se partageaient entre amis.

En septembre dernier, il décide subitement de changer de vie. À l'insu de sa famille et surtout de ses copains du quartier, il entame une formation d'acteur au cours Simon, une école de théâtre parmi les plus prestigieuses en France.

Depuis, Steeve embarque chaque après-midi dans le RER B. Depuis la station d'Aulnay il rejoint Saint-Michel et l'univers doré des enfants bien nés. Bien plus qu'un voyage social c'est un parcours initiatique qu'il entame alors en tentant de faire de ce rêve d'acteur une entreprise de reconstruction.

Ce film propose de suivre Steeve à ce tournant de sa vie et de raconter pas à pas la progression de sa métamorphose.

VERS LA TENDRESSE d'Alice Diop (38')

Ce film est une exploration intime du territoire masculin d'une cité de banlieue.

En suivant l'errance d'une bande de jeunes hommes, nous arpentons un univers où les corps féminins ne sont plus que des silhouettes fantomatiques et virtuelles. Les déambulations des personnages nous mènent à l'intérieur de lieux quotidiens (salle de sport, hall d'immeuble, parking d'un centre commercial, appartement squatté) où nous traquerons la mise en scène de leur virilité ; tandis qu'en off des récits intimes dévoilent sans fard la part insoupçonnée de leurs histoires et de leurs personnalités.

Alice Diop a reçu cette année un Cesar du court-métrage pour son film "Vers la tendresse".

Réalisatrice et formatrice des Ateliers Varan, elle sera présente et répondra aux questions du public.

LES ATELIERS VARAN :

Créée sous l'impulsion de Jean Rouch il y a 35 ans, cette école de cinéma a formé plus de 1000 professionnels comme Leonardo di Conzanzo, Claire Simon, Mariana Otero, Stephane Mercurio, Julie Bertuccelli,...

C'est une école de cinéma documentaire où l'enseignement par la pratique est poussé à l'extrême.

Varan développe ou a développé des ateliers de réalisation dans près de 30 pays à travers le monde, dont certains se pérennisent, diversifiant les formes d'expression et de communication par l'image.

Seront présentes pour répondre à vos questions à l'issue de chaque projection:

- à Labastide: **Adriana Komives**, formatrice et responsable de l'atelier Brésil
- à Montlaur: **Alice Diop**, réalisatrice et formatrice notamment sur l'Atelier Guadeloupe et lauréate du César 2017 du meilleur court-métrage
- dans les 3 villages: **Marie-Claude Treilhou**, réalisatrice formatrice des Ateliers Varan

Entrée libre, participation aux frais à votre appréciation pour soutenir l'association Atribus

LE VAL FAIT SON CINEMA - ATRIBUS AVRIL 2017

AVEC L'AIDE DE CARCASSONNE AGGLO, DE LA DRAC ET DE LA MUNICIPALITÉ DE MONTLAUR